



Prix du Gouverneur général

Soifs par Marie-Claire Blais



Soifs est la grande fresque baroque de Marie-Claire Blais. Écrite d'un seul souffle, presque sans ponctuation, cette symphonie en majeur sur le chaos du monde met en scène des personnages inoubliables rassemblés dans une île au soleil pendant trois jours et trois nuits pour célébrer la naissance d'un enfant et la fin d'un siècle tourmenté.

Naissance de Rebecca à l'ère des tourments par Marie-Claire Blais



Marie-Claire Blais montre comment l'ombre est indissociable de la lumière, la vie de la mort. Comment, à chaque naissance, c'est le sort du monde qui se joue encore une fois. L'écriture acquiert également un rythme nouveau, bondissant, électrisant. Tout est musique, tout est danse, pour traduire l'inépuisable jaillissement de la vie.

Un vent se lève qui éparille par Jean Marc Dalpe



« Jean Marc Dalpé réussit à concilier recherche formelle, poésie et langue parlée (...) La violence de ce monde est traduite avec une vivacité exceptionnelle qui met en jeu une émotion vive allant jusqu'au désespoir. » Jury, Prix du Gouverneur général

La terre ferme par Christiane Frenette



Un fait divers douloureusement d'actualité, le suicide de deux adolescents, agit comme un révélateur sur la population d'une petite ville du Bas-du-Fleuve. Une jeune fille et sa mère, et une femme dont la quarantaine sonne l'heure des bilans, sont particulièrement affectées. Insoutenable et silencieuse, la douleur de "la petite femme maigre à la robe fleurie", la mère des deux garçons, est perceptible tout au long de ces pages qui, avec une économie de mots, disent le désarroi, l'obsession, la peur, les doutes. Qui disent aussi la force de la vie, une fois sa fragilité reconnue et acceptée.

L'enfant chargé de songes par Anne Hébert



L'Enfant chargé de songes, c'est le roman du rite de passage, de la perte de l'innocence, de l'enfance qui fuit, des liens fraternels et des souvenirs impérissables, le tout dépeint avec la poésie brûlante de la grande Anne Hébert.

Le petit aigle à tête blanche par Robert Lalonde



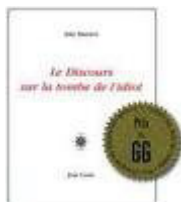
Aubert revoit sa vie, de son enfance dans les années 20 et 30 jusqu'à l'après-guerre. Il cherche le paradis perdu dont il a été chassé. Des premières amours de collègue aux étreintes coupables des travailleurs de chantiers, la violence du rapport sexuel entre hommes, le plus souvent en pleine nature, est omniprésente.

La gloire de Cassiodore par Monique LaRue



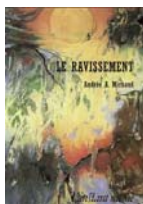
Dans "un collège au milieu d'une grande ville", Garneau, professeur de littérature, attend la rentrée sereinement. Car l'homme sait que cette année sera pour lui la dernière. Fatigué de se battre pour imposer un corpus qui rebute les étudiants, las des querelles qui minent les relations entre les enseignants, fatigué des éternelles réformes scolaires, des luttes syndicales, des réunions de comités, il savoure à l'avance sa retraite. De vraies vacances, enfin !

Le discours sur la tombe de l'idiot par Julie Mazzieri



Scandalisés par l'idiot du village, le maire de Chester et son adjoint conspirent sa mort. Un matin de printemps, les deux hommes l'enlèvent et vont le jeter dans un puits. Or, au bout de trois jours, l'idiot se remet à crier du fond de sa fosse.

Le ravisement par Andree A. Michaud



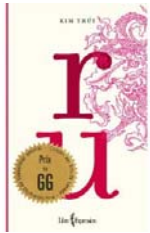
Soleil, foudre, éclatement de couleurs vives: le cinquième roman d'Andrée A. Michaud est traversé de lumière. Tantôt l'écriture ample retrouve la teinte inoubliable des contes de fée à l'heure où les petits chiens gambadent sous les pommiers; tantôt elle communie au chant noir des mythes anciens. Le miracle du roman a lieu : le temps s'enroule, les objets, les lieux, deviennent de redoutables séducteurs, pour les lecteurs comme pour les personnages. Un mot s'impose alors : le ravisement.

Le cercle parfait par Pascale Quiviger



Le cercle parfait est le récit d'un amour fou qui entaille profondément la vie d'une jeune femme. Situé en Italie, il convoque un monde sensuel et poétique, doublé d'un questionnement métaphysique et d'une réalité par moments amère; mais, plus que tout, il célèbre l'urgence de choisir sa propre vie.

Ru par Kim Thuy



Ru est composé de très courts récits liés un peu comme dans une ritournelle : la première phrase du chapitre reprend le plus souvent l'idée qui terminait le chapitre précédent, permettant ainsi de faire le pont entre tous les événements que la narratrice a connus : sa naissance au Vietnam pendant la guerre, la fuite avec les boat people, son accueil dans une petite ville du Québec, ses études, ses liens familiaux, son enfant autiste, etc.

La mer de la tranquillité par Sylvain Trudel



Neuf histoires inquiétantes où se mêlent la loufoquerie et le tragique, la chimère et le désastre, le souvenir et l'angoisse. Neuf histoires contrastées dans lesquelles, touchés par la grâce ou anéantis par la violence de la fatalité, les êtres pourchassent la vie heureuse et espèrent la mort paisible.

Onze petites trahisons par Agnès Gruda (finaliste)



Peut-on vivre sans commettre de trahison? Sans se trahir soi-même ou ceux qui partagent notre vie? N'est-ce pas inévitable, n'est-ce pas un mouvement aussi naturel que de respirer, que de tomber amoureux?